

CAMEROON

In Cameroon, heritage is threatened by neglect and ignorance of its value, by the unconscious destruction of vernacular heritage and by the lack of structure in research and protection. Heritage services are not yet operational (lacking both development and financial means).

With a surface area of 475,442 square kilometres and 12 million inhabitants, Cameroon is situated in Central Africa at the bottom of the Gulf of Guinea. It includes all of Africa in a single country, which is why one can traditionally call it Africa in miniature. As well, with respect to human institutions, it is this spring from which gushes all types of manifestations of African sensitivities, offering all the varieties of urban, artistic, architectural and heritage wealth.

The architecture of Cameroon is well known by experts, as the geographic position of this country – at the crossroads of important African civilisations – abuts the Southern Bantu, Sahelian and North Sudanese populations. These constructions testify to an

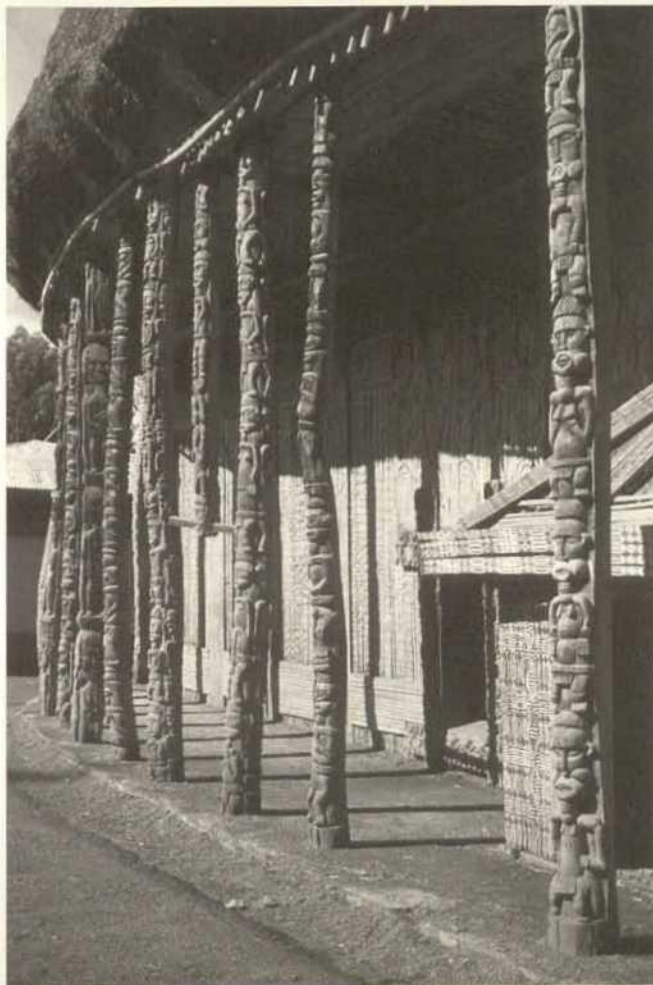
obvious artistic endeavor, both in the choice of their establishment in natural sites and in the mastery of form and attention to detail.

Cameroon, combining the cultures of Africa, possesses a vernacular architecture (of forest, of plain, or mountains) that is exceptionally rich. Royal or villager, it attests to the knowledge and skills of civilisations, having conserved the originality and the artistic genius of the artisan builders. Cameroon also offers one of the most varied ranges of colonial architecture in Africa.

A Threatened Culture

In a country that is changing, both tradition and modernity co-exist. Residences are still constructed using techniques transferred from generation to generation. These so-called traditional techniques themselves appropriate elements of modernity and the reference to tradition takes more elusive forms.

Grande Case du Peuple, Chefferie de Bapoussan, détail des piliers supportant la toiture, Ouest-Cameroun



Village Kotoko (région de Goulfey), restauration de maison en terre



Vernacular Heritage in Decline

With the exception of a few structures, the buildings in towns and villages are dilapidated, often damaged. From rotten bamboo to corrugated iron, degraded under the action of time, the landscape we observe gives a poor image of the chieftainships, when in the past they used to be the richest and most beautiful districts of the towns and villages. Nowadays, we observe in Cameroon a real architectural uniformity, and this receives the benediction of Cameroonian public officials and also of certain building professionals.

The Desire for Modernity and the Decline of Traditional Values

This is impacting the 'old' management of chieftainships and of colonial palaces, and is unhampered in the absence of a national policy aimed at highlighting vernacular and colonial heritage. The search for modernity has today resulted in an architecture that abandons local materials (straw, bamboo, wood), which are judged poorly in comparison with the performance of corrugated iron and walls of concrete.

It is reported that in Cameroon there is an absence of a policy of conservation and a value for vernacular architecture. One could say that we are in a society whose children assist, without any real reaction, in the disappearance of their culture's essence.

Appeal

It is urgent that ICOMOS and UNESCO invest resources and attention to promote on international solidarity with regard to inventory, conservation policy, heritage protection and promotion in Africa.

ICOMOS Cameroon



Case Obus de Mousgoum, Nord-Cameroun



Chefferie de Rey-Bouba, Nord-Cameroun

Grenier Amil, Nord-Cameroun



CAMEROUN

Au Cameroun, le patrimoine est menacé par abandon et ignorance de la valeur du patrimoine, par la destruction inconsciente du patrimoine vernaculaire et par le manque de structure de connaissance et de protection. Les services du patrimoine ne sont pas encore opérationnels (manque de formation et manque de moyens financiers).

Pour une superficie de 475.442 km² et une population de 12 millions d'habitants, le Cameroun est situé dans l'Afrique Centrale au fond du Golfe de Guinée. Il constitue tout l'Afrique en un seul pays, c'est pourquoi on l'appelle traditionnellement l'Afrique en miniature. Ainsi, s'agissant des établissements humains, il est cette source d'où jaillissent toutes les formes de manifestations des sensibilités africaines en offrant toutes les variétés des richesses urbanistiques, artistiques, architecturales et patrimoniales.

L'architecture au Cameroun est bien connue des spécialistes, car la position géographique de ce pays, au carrefour d'importantes civilisations de l'Afrique noire fait que s'y côtoient les populations Bantoues du Sud, Sahéliennes et Soudanaises au Nord. Ces constructions témoignent d'une recherche artistique évidente, tant par le choix de leur implantation dans le site naturel que dans la maîtrise de la forme et le souci du détail.

Le Cameroun, synthèse des cultures de l'Afrique, possède une architecture vernaculaire (de forêt, de savane, de montagne, etc...) d'une richesse exceptionnelle. Royale ou paysanne, elle atteste le savoir-faire de civilisations à l'originalité conservée et le génie artistique des artisans bâtisseurs. Le Cameroun offre aussi un des registres architecturaux coloniaux les plus variés de l'Afrique.

Une Culture Menacée

Pays en mutation, tradition et modernité coexistent. On continue à construire selon des techniques transmises de génération en génération. Ces techniques dites traditionnelles s'approprient elles-mêmes certains éléments de la modernité et la référence à la tradition prend des formes plus allusives.

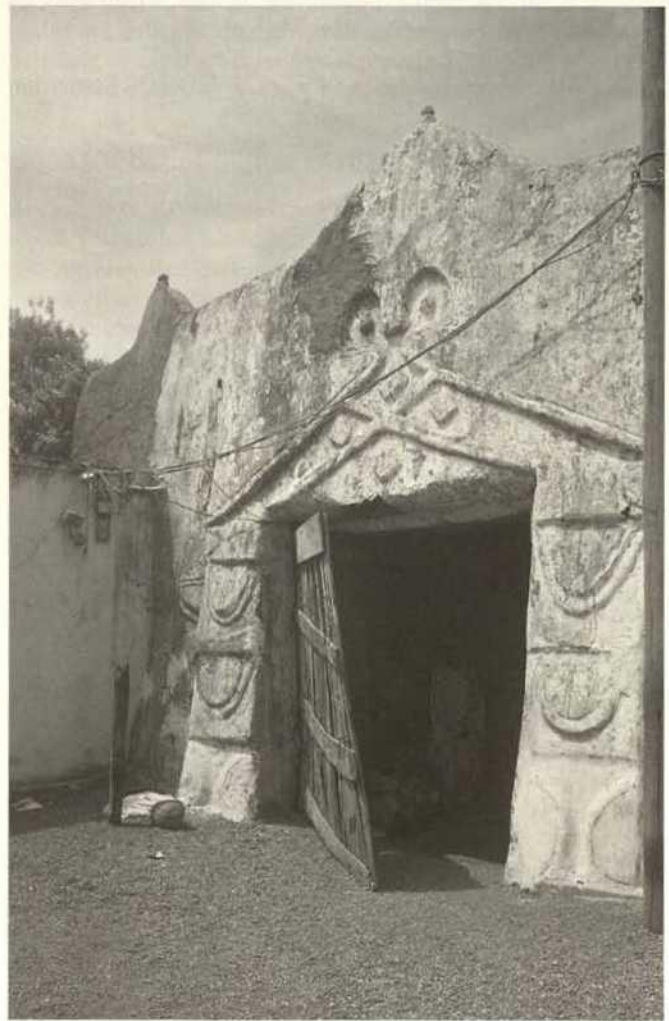
Patrimoine Vernaculaire en Décadence

A l'exception de quelques bâtiments, l'état du bâti dans les villes et villages est vétusté, souvent dégradé. Du bambou pourri à la tôle ondulée, dégradée sous l'action des intempéries, le paysage que nous observons donne une image pauvre aux chefferies alors que jadis, c'était le quartier le plus riche, le plus beau de la ville et du village. De nos jours on assiste au Cameroun à une véritable uniformisation architecturale, et ceci avec la bénédiction des responsables de la société camerounaise, ainsi que de certains professionnels de l'acte de bâtir.

Les Facteurs de Transformation

le désir de la modernité

- la gestion archaïque des chefferies, des palais coloniaux
- l'absence d'une politique nationale visant à valoriser le patrimoine vernaculaire et colonial
- La recherche de la modernité : aujourd'hui cette recherche se



Chefferie de Rey-Bouba, détail du mur

traduit en architecture par un abandon des matériaux locaux (paille, bambou, bois) jugés pauvres en comparaison avec les performances de la tôle ondulée, des murs en béton.

Le déclin des valeurs traditionnelles

On constate qu'il y a au Cameroun une absence de politique de conservation et de valorisation de l'architecture vernaculaire. On dirait que l'on est dans une société où ses fils assistent, sans véritable réaction à la disparition de l'essence de leur culture.

Plaidoyer

Il est extrêmement urgent que l'ICOMOS et l'UNESCO s'investissent pour qu'une solidarité internationale le concrète en matière d'inventaire et de politique de conservation, de protection et de promotion du patrimoine puisse voir le jour rapidement en Afrique.

ICOMOS Cameroun



Église allemande à Kribi



Littoral pont d'Edea

Phare de Kribi

